

La dispersion des noms de famille.

L'étude des phénomènes, démographiques et sociaux, d'interpénétration et de fusion des divers éléments ethniques de nos populations ne rentre-t-elle pas dans le champ d'activité de la S. H. V. R. ?

Quels sont les moyens à la disposition des chercheurs pour apprécier et mesurer ce mouvement continu de fusion, certainement favorisé et accéléré par la progression des moyens de communication et de déplacement ? Ces moyens de communication toujours plus rapides n'ont-ils pas déjà amené la fusion presque complète des races humaines dans les grands pays ouverts de toutes parts à la civilisation moderne ? N'arriveront-ils pas aussi à fondre également les nationalités ? N'avons-nous pas chez nous un moyen de mesurer approximativement l'interpénétration de la population par l'étude statistique de la dissémination des noms de famille ? Ne serait-il pas intéressant d'établir à divers intervalles la force numérique respective des familles d'une commune ou d'une région et de comparer les chiffres-obtenus à diverses périodes, à prolonger aussi haut que possible dans l'histoire. Notre collègue, M. Paul de Rivaz, a dressé un tableau intéressant pour les familles de Savièse dans la remarquable étude descriptive qu'il a consacrée à cette localité. Je crois que la généralisation de pareil travail de statistique pour diverses localités et périodes fournirait non seulement à l'historien, mais aussi à quiconque veut se livrer à l'étude du mouvement démographique, en particulier, de précieuses données. Des recherches systématiques de ce genre n'existent pas à ma connaissance. La S. H. V. R. ne devrait-elle pas orienter les chercheurs locaux et les encourager dans cette voie ?

M. Gabbud.